

<https://namur.lameuse.be/466874/article/2019-11-03/30000-visiteurs-succes-populaire-pour-le-kikk-festival>

<https://www.lameuse.be/466873/article/2019-11-03/ce-festival-cest-un-endroit-qui-compte>

Un succès populaire pour le **KIKK festival**

Forts de ce succès, les organisateurs annoncent d'ores et déjà une dixième édition explosive

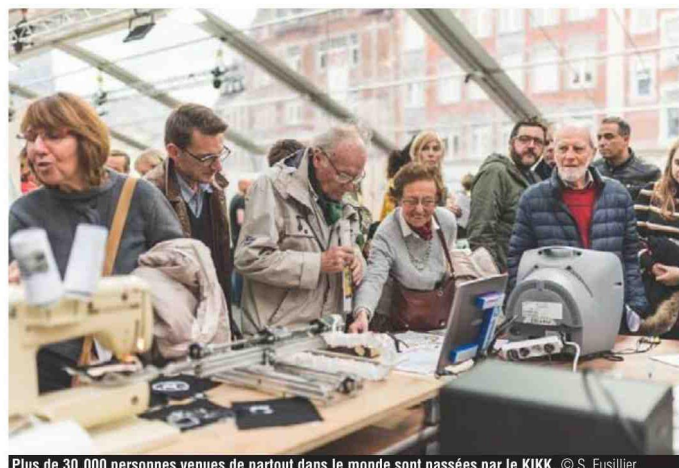
Du 31 octobre au 3 novembre, 30.000 personnes ont participé aux nombreuses activités liées aux cultures numériques proposées par le KIKK. Les organisateurs tirent un bilan positif de cette édition record.

Cette neuvième édition du KIKK pourrait bien être perçue comme celle de la consécration. « Nous en tirons un bilan ultra-positif. On voit que ça plaît. C'est la première année où nous constatons un engouement général », sourit Gilles Bazelaire, directeur et fondateur du festival. Ce dernier annonce un chiffre de fréquentation de 30.000 personnes pour les quatre jours du KIKK, un record. Si, aujourd'hui, les orga-

pilliers, le KIKK in town, un parcours artistique dans la ville, et le Market, un espace dédié aux prototypes innovants. « Nous avons réussi à mixer les deux mondes avec ce public professionnel qui nous suit depuis 9 ans et on voit qu'aujourd'hui nous sommes inscrits dans l'agenda du grand public. » Selon Gilles Bazelaire, le succès du festival repose sur un besoin inscrit dans la nature de l'Homme: sa volonté d'étancher sa soif de curiosité. « Les gens sont demandeurs de surprises. On pense toujours que les gens sont des consommateurs, qu'ils subissent, mais un événement comme celui-ci réveille leur curiosité. Notre but est de rendre les gens acteurs. »

UN SAVANT ÉQUILIBRE

Prônant le mélange des genres, le KIKK festival peut également se vanter d'être parvenu à trouver l'équilibre entre le numérique et l'art. « Ce festival, c'est un peu le reflet du triangle que l'on forme avec Marie Du Chastel (curatrice, ndlr) et Gaetan Libertaux (directeur artistique, ndlr) », explique Gilles Bazelaire. Un équilibre qui illustrerait selon ce dernier la volonté de décloisonnement prônée par les organisateurs entre le monde de la recherche, celui de l'entrepreneuriat et de la culture. « On essaye d'être à l'intersection de tout ça, car nous vivons dans un monde digital où tout s'accélère. Nous voulons mettre les gens en mouvement. » À peine celle-ci terminée, l'édi-



Plus de 30.000 personnes venues de partout dans le monde sont passées par le KIKK. © S. Fusillier

En chiffres

- 30.000** Le nombre record de participants à cette édition
- 2.500** Le nombre de professionnels
- 500** Le nombre de participants aux workshops et masterclass proposés
- 50** Le nombre d'orateurs
- 30** Le nombre d'œuvres présentées au public
- 20** Le nombre de lieux où le Kikk s'est installé en ville

« Les gens sont demandeurs de surprises. Notre but est de rendre les gens acteurs »

nisateurs savourent, c'est que le doute n'a jamais été loin. « On a mis longtemps pour arriver là. Ce n'est que l'année dernière que nous avons senti un basculement. Jusque-là, on se sentait un peu cloisonné, les gens parlaient parfois de Geek ».

Au départ festival d'envergure internationale à destination des professionnels, le KIKK est parvenu à rencontrer un succès populaire, notamment par l'intermédiaire de deux de ses

tion de l'année prochaine est déjà dans un coin de la tête des organisateurs avec une pression supplémentaire: pérenniser le succès rencontré ces deux dernières années. « On doit réussir à garder notre dimension internationale et à la fois aller chercher encore plus de gens. Si on y arrive, on aura réussi ». L'année prochaine, le KIKK fêtera sa dixième édition, une étape importante pour un rendez-vous qui n'a de cesse de se réinventer et d'apporter de nouveaux contenus. « Mais on le sent, il y a une réelle envie de retourner la ville », sourit Gilles Bazelaire. ●

VINCENT DESGUIN

Pour les professionnels

« Ce festival, c'est un endroit qui compte »

Dans le « Market », où sont présentées les innovations, la curiosité était de mise durant ce week-end. À tous les stands, les questions fusent: « C'est quoi? Comment ça marche? Ça sert à quoi? » De quoi laisser place à des moments de partages entre professionnels et visiteurs. Parmi les innovations proposées, on retiendra une imprimante

braille, des expériences de réalité virtuelle ou encore toute sorte de robots comme celui de l'équipe du Codobot. Un jeu de société destiné aux familles et aux écoles pour comprendre les bases de la programmation. « Pour nous, c'est l'occasion de sensibiliser le public, mais aussi d'avoir des retours. Et puis, ce festival, c'est un endroit qui compte, une opportunité de se faire connaître. » ●



L'équipe de Codobot. © V.D.

Pour les professionnels

« Ce festival, c'est un endroit qui compte »

Dans le « Market », où sont présentées les innovations, la curiosité était de mise durant ce week-end. À tous les stands, les questions fusent: « C'est quoi? Comment ça marche? Ça sert à quoi? » De quoi laisser place à des moments de partages entre professionnels et visiteurs. Parmi les innovations proposées, on retiendra une imprimante braille, des expériences de réa-

lité virtuelle ou encore toute sorte de robots comme celui de l'équipe du Codobot. Un jeu de société destiné aux familles et aux écoles pour comprendre les bases de la programmation. « Pour nous, c'est l'occasion de sensibiliser le public, mais aussi d'avoir des retours. Et puis, ce festival, c'est un endroit qui compte, une opportunité de se faire connaître. » ●



L'équipe de Codobot. © V.D.



